

LANHOUARNEAU

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-HERVE

En forme de croix latine, elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept et un chœur accosté de deux chapelles et terminé par un chevet à trois pans.

En dehors du clocher du XIV^e siècle (I.S.), l'édifice est en partie de la fin du XVI^e siècle, en partie de la fin du XVIII^e siècle.

Le porche du midi (I.S.), voûté sur croisée d'ogives avec liernes, porte la date de 1582 sur le contrefort est et l'inscription suivante dans l'entablement de l'arcade extérieure : "IEAN. TOVLLEC (?). Y. BERTHOV. ET. J. MESGVEN. PROCVREURS (?)."

Ce porche a une importance capitale pour l'histoire de l'art breton, car il présente une innovation totale dans la décoration des porches, aucun élément gothique n'y figurant plus et le style classique y apparaissent totalement pour la première fois. Dû sans nul doute à l'atelier de Kerjean, sa disposition et ses principaux ornements ont été reproduits dans de très nombreux monuments de la vallée de l'Elorn. Le sommet du gable est décoré d'un écu martelé portant les armes mi-parti Maillé et Carman, armes de François de Maillé et de sa femme Claude de Carman, héritière de ses frères après leur fin tragique en 1584. C'est donc peu après cette dernière date que le porche semble avoir été achevé. Les niches à coquille abritent encore les statues des douze Apôtres (kersanton) ; dans le soubassement, cartouches à têtes grimaçantes et grotesques comme à Bodilis. L'une des liernes porte sur ses deux faces l'inscription : "H. N. GAL... FAB. NOBLE. E. VEN. P. SR. M. G. ESQVZ... RECT. /M. E. GARS. CVRE. 1582. F. RICHART. FAB.". Au-dessus de l'arc surbaissé de la porte intérieure, statue en kersanton du Christ Sauveur du monde. Au pignon du porche, dans une niche à cariatides gainées, statue de sainte à longues tresses, un enfant à ses pieds.

Le clocher est parmi les plus anciens, avec ceux de La Martyre et de Rosporden. La tour massive porte une baie sur chaque face ; la galerie est ajourée de quatre-feuilles ; la tour octogonale, flanquée de clochetons, n'a pas de crochets. Le portail ouest, autrefois à trumeau, a été rétréci au XVII^e siècle ou au XVIII^e siècle ; les pilastres doriques sont surmontés d'un entablement.

Les grandes arcades en plein cintre de la nef retombent sur des piliers carrés ; pas de sablières, mais deux corniches de pierre sur lesquelles repose le lambris en berceau. Dans le bas-côté sud, un bénitier encastré porte l'inscription : "LORANZ. BERTHOV. 1612."

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix (choeur), deux Anges adorateurs.

Vitraux : au chevet, Crucifixion dans la fenêtre d'axe, l'Ascension, Jésus chez le pharisien Simon ; la fenêtre de droite est signée : "H. LAURENS. LANHOUARNEAU. 1868." - Dans les fenêtres des chapelles latérales, figures de saints.

Bras reliquaire en argent, début du XVI^e siècle (C.).

* Près de l'église, croix de kersanton faisant office de monument aux morts de la Guerre 14-18. - Stèle protohistorique à huit faces.

Ossuaire (I.S.) : de plan rectangulaire, c'est un édifice bien proportionné. Contemporain du porche, c'est le premier des ossuaires bretons de style classique. Sur la façade, cinq baies et une porte en plein cintre séparées par des colonnes à chapiteaux ioniques ; aux quatre coins, contreforts à lanternon. Fenêtre garnie d'un vitrail historié au pignon est et oculus ovale sur la longère donnant sur la Place.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-André, à Keroliou, village rattaché à Lanhouarneau en 1911.

- Chapelle du manoir de Treffaléguen, déjà en ruines en 1793.

- Chapelle du manoir de Coat-Merret. Belle croix armoriée des armes de Guillaume de Launay, Sr de Coët-Merret, et de sa femme Marguerite de Lesquélen, vivants en 1460.

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.